

Dimanche 24 septembre 2023 - ANTIBES

Lectures :		Cantiques :
Esaïe 55, 6 - 9		Ps 136 Louez Dieu strophes 1, 9 & 10
Epître aux Philippiens 1, 20- 27		ARC 601 Trouver dans ma vie ta présence
Matthieu 20, 1 - 16		ARC 181 Cherchez d'abord
Trad Nouvelle Français Courant		ARC 420 Tel que je suis strophes 1 et 4
		ARC 467 Quand les montagnes

MOMENT MUSICAL

SALUTATION ET INVOCATION :

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu, notre Père, qui nous rassemble, et de Jésus-Christ, son fils, notre Sauveur et notre frère, qui nous aime et nous conduit.

ACCLAMONS LE SEIGNEUR NOTRE DIEU :

Spontané 201 : <https://video.link/w/Tl1vd>

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,
Pour t'offrir la louange de nos cœur.

Alléluia, Alléluia.

Crions notre joie au Dieu vivant.

Alléluia, Alléluia Louons-le par notre chant.

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,
Pour t'adorer Jésus Sauveur.

LOUONS LE SEIGNEUR avec le Psaume 8 :

Seigneur, notre Seigneur,

Que ton nom est magnifique par toute la terre !

Mieux que les cieus elle chante ta splendeur !

Par la bouche des tout-petits et des nourrissons

Tu as fondé une forteresse contre tes adversaires

Pour réduire au silence l'ennemi revanchard.

Quand je vois tes cieus, œuvres de tes doigts,

La lune et les étoiles que tu as fixées,

Qu'est-donc l'homme pour que tu penses à lui,

L'être humain pour que tu t'en soucies ?

Tu en as presque fait un dieu : tu le couronnes de gloire et d'éclat :

Tu le fais régner sur les œuvres de tes mains ;

Tu as tout mis sous ses pieds, tout bétail gros ou petit,

Et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel,

Les poissons de la mer, tout ce qui court les sentiers des mers.
Seigneur, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique par toute la terre !

Cantique : Ps 136 Louez Dieu strophes 1, 9 & 10 -
https://youtu.be/I2VgdP_-NG4?si=xddRBHxq70RXpMzZ

PRIERE DE REPENTANCE :

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché,
notre manque d'espérance :

Seigneur Dieu,

Nous voulons te dire notre peur, notre angoisse devant la souffrance du monde

Te dire aussi notre honte et notre confusion parce que nos propres fautes continuent,

Pardonne-nous, Seigneur, d'agir si naturellement comme des égoïstes, et de ne pas aimer notre prochain avec l'ardeur, le respect et l'attention qu'avait Jésus,

Pardonne-nous de t'aimer si mal, d'attendre toujours tes services au lieu d'être à ton service,

Pardonne-nous d'oublier que notre vrai bonheur est de t'aimer et te servir,

Accorde-nous ton pardon, qu'il soit notre paix, notre joie et notre force,

Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ,

AMEN.

En restant assis nous chantons "Seigneur reçois, Seigneur pardonne"

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>

Seigneur reçois, Seigneur pardonne

notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,

enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,

ait pitié ait pitié de moi.

ANNONCE DU PARDON :

Frères et sœurs, accueillons dans nos vies le pardon de Dieu :

Notre Père sait que nous l'aimons ; il nous donne toujours son Esprit, il nous donne sa force ; il nous donne son souffle de vie ; il nous donne son dynamisme créateur.

Il nous donne des yeux nouveaux, qui voient, et des oreilles qui entendent, des yeux qui voient dans la nuit du monde, et des oreilles qui entendent les cris muets, comme Jésus nous l'a montré.

Il nous donne un cœur toujours nouveau, un cœur qui bat au rythme du cœur de Jésus, son Fils.

Notre Père nous le promet : je soulage ceux qui viennent à moi ; j'encourage ceux qui s'ouvrent à l'espérance ; je les accompagne aux jours de la difficulté et du malheur.

Dieu sait nos erreurs, il est notre vérité ; Il sait notre faiblesse, il est notre force ;

Il sait notre angoisse, il est notre paix ; il sait notre folie, il est notre sagesse ; Il sait notre mort, il est notre vie ; il sait notre nuit, il est notre étoile.

Frères et sœurs levons-nous pour chanter à Dieu notre reconnaissance pour le don ineffable de son pardon :

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>

Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !

Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,

je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

APPEL DANS L'ALLIANCE :

Pardonnés et libérés, écoutons ce que dieu nous demande et nous donne la force de faire :

Vous avez été appelés à être libres, dit Dieu, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature ;

Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres,

Car toute loi se résume en un seul commandement :

Aime ton prochain comme toi-même

AMEN

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Je vous invite à la prière :

Seigneur, nous voulons être entre tes mains comme l'argile entre les mains du potier. Donne-nous ton Esprit, ouvre nos cœurs et que ta Parole nous façonne, par l'image de ton fils, Jésus-Christ, notre Seigneur,
AMEN.

LECTURES :

Esaïe 55, 6 - 9

6 Recherchez le Seigneur, maintenant qu'il se laisse trouver. Faites appel à lui, maintenant qu'il est près de vous.

7 Que la personne méchante renonce à ses pratiques ! Que l'individu malveillant renonce à ses pensées ! Qu'il revienne au Seigneur, car il aura de la tendresse pour lui ! Qu'il revienne à notre Dieu, car il accorde un large pardon !

8 « En effet, dit le Seigneur, ce que je pense n'a rien de commun avec ce que vous pensez, et vos façons d'agir n'ont rien de commun avec les miennes.

9 Il y a autant de distance entre ma façon d'agir et la vôtre, entre ce que je pense et ce que vous pensez, qu'entre les cieux et la terre.

Epître aux Philippiens 1, 20- 27

20 En effet, selon ce que j'attends et que j'espère vivement, je n'aurai aucune raison d'être honteux. Au contraire, maintenant comme toujours, avec une pleine assurance la grandeur du Christ sera manifestée en moi, que je vive ou que je meure.

21 Car pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un gain.

22 Mais si vivre ici-bas me permet encore d'accomplir une œuvre utile, alors je ne sais pas que choisir.

23 Je suis tiraillé entre deux désirs : j'aimerais quitter cette vie pour être avec le Christ, ce qui serait bien préférable ; 24 mais il est bien plus nécessaire, à cause de vous, que je continue à vivre.

25 Comme je suis certain de cela, je sais que je resterai, que je demeurerai avec vous tous pour vous aider à progresser et à être joyeux dans la foi.

26 Ainsi, par ma présence, vous aurez grâce à moi encore plus de raisons d'être fiers dans votre union avec Jésus Christ.

27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle du Christ. Ainsi, que j'aie vous voir ou que je reste absent, j'apprendrai que vous demeurez bien unis dans un même esprit, et que vous combattez ensemble d'un même cœur pour la foi en la bonne nouvelle.

Matthieu 20, 1 - 16

1 « Voici, en effet, à quoi ressemble le royaume des cieux : Un maître de maison sortit tôt le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

2 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire à leur payer, une pièce d'argent par jour, et les envoya dans sa vigne.

3 Il sortit de nouveau à neuf heures du matin et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire.

4 Il leur dit : “Allez, vous aussi, travailler dans ma vigne et je vous donnerai un juste salaire.”

5 Et ils y allèrent. Le maître de maison sortit encore à midi, puis à trois heures de l'après-midi et fit de même.

6 Enfin, vers cinq heures du soir, il sortit et trouva d'autres hommes qui se tenaient là. Il leur demanda : “Pourquoi restez-vous ici tout le jour sans rien faire ?” –

7 “Parce que personne ne nous a engagés”, répondirent-ils. Il leur dit : “Eh bien, allez, vous aussi, travailler dans ma vigne.”

8 Quand vint le soir, le maître de la vigne dit à son contremaître : “Appelle les ouvriers et paie à chacun son salaire. Tu commenceras par les derniers engagés et tu termineras par les premiers engagés.”

9 Ceux qui s'étaient mis au travail à cinq heures du soir vinrent et reçurent chacun une pièce d'argent.

10 Quand ce fut le tour des premiers embauchés, ils pensèrent qu'ils recevraient plus ; mais on leur remit aussi à chacun une pièce d'argent.

11 En la recevant, ils critiquaient le maître 12 et disaient : “Ces ouvriers engagés en dernier n'ont travaillé qu'une heure et tu les as payés comme nous qui avons supporté la fatigue d'une journée entière de travail sous un soleil brûlant !”

13 Mais le maître répondit à l'un d'eux : “Mon ami, je ne te cause aucun tort. N'as-tu pas convenu avec moi de travailler pour une pièce d'argent par jour ?

14 Prends donc ton salaire et va-t'en. Je veux donner à ce dernier embauché autant qu'à toi.

15 N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ?”

16 Ainsi, ajouta Jésus, ceux qui sont les derniers seront les premiers et ceux qui sont les premiers seront les derniers. »

Cantique : ARC 601 Trouver dans ma vie ta présence

https://youtu.be/n_tQwahd5Xw?si=5pdSt7of02-i65tS

MEDITATION

Frères et soeurs, la parabole des ouvriers de la onzième heure suscite très souvent un flot de questions, un sentiment d'incompréhension. Elle réveille en nous le petit fond de syndicalisme qui s'ignore tant elle va à l'encontre de notre logique rationnelle, de notre organisation du travail.

Quelle histoire extravagante !!!

- Ça n'existe pas un patron qui sort quatre fois par jour son bureau pour se rendre sur la place, bien souvent situés dans des quartiers populaires, où se tiennent les chômeurs de tout âge et de toutes conditions...
- Comment peut-on prétendre payer les ouvriers embauchés à la dernière heure autant que ceux qui ont travaillé depuis le matin ? C'est le travail même qui est dévalorisé ! C'est la négation même du "travailler plus pour gagner plus". Autant venir à la dernière heure pour gagner autant en se fatiguant moins !

Gardons à l'esprit que la parabole est un procédé utilisé dans le judaïsme pour faire comprendre les situations du quotidien. La parabole, c'est une histoire qui nous permet d'assimiler ce que nous avons du mal à comprendre. Et cela nécessite parfois de passer par des détours inattendus. Et quand, malgré tout, elle reste incomprise, il faut alors la transposer.

A propos du récent très bel essai biblique "Au pied de la lettre. Ces textes qui nous résistent" (ed Labor et Fides - oct. 2023) d'Elia Cuvillier. Marion Muller-Colard écrit que l'auteur : "amène à l'idée que l'interprétation est "plus d'une lecture", jouant sur l'ambiguïté d'un "plus" qui peut signifier "jamais plus" ou "quelque chose en plus". Ne pas vouloir d'une lecture automatique qui prescrit un sens couru d'avance. Vouloir plus d'une seule lecture en ouvrant une pluralité de sens... Lire pour dépasser les idées reçues, recevoir des idées pour les transformer en partage, au risque du déplacement.... J'aime aussi, dans le livre d'Elia Cuvillier, ce retournement de l'expression "au pied de la lettre", pour dire une déférence vis-à-vis de cette médiation qu'est l'écriture. Médiation qui abolit la distance de l'espace et du temps. D'autre que moi, en d'autres lieux ou en d'autres époques, ont vu, entendu, compris quelque chose dont ils ont cru bon de laisser une trace."

Cette parabole propre à Matthieu, la parabole des ouvriers de la onzième heure, nommée aussi parabole des ouvriers de la dernière heure ou parabole des ouvriers dans la vigne, se situe dans un contexte bien précis : Jésus monte à Jérusalem où il sera arrêté et condamné.

Matthieu écrit son Evangile pour les juifs de son époque. Il s'adresse à des judéo-chrétiens, juifs nouvellement convertis au message de Jésus, mais qui restent fidèles, plus ou moins radicalement, à la loi de Moïse. On peut raisonnablement penser que ce sont eux les "ouvriers de la première heure", qui ne ménagent pas leur peine pour être des témoins fiables.

Dans le même temps, il y a les nouveaux convertis au Christ qui viennent du monde païen, les pagano-chrétiens, qui viennent donc du monde non juif, qui n'ont ni la même tradition, ni la même culture, ni la même éducation, et qui ne sont pas attachés à la loi juive. Pourtant ils sont accueillis comme nouveaux chrétiens autant que les juifs. Ce sont eux les ouvriers de la onzième heure, accueillis dans la nouvelle alliance sans distinction.

Et pour beaucoup, cette situation était une réelle souffrance voire un réel scandale. Ceux qui ont travaillé à la vigne du Seigneur ne se sentent pas récompensés comme ils le souhaitent. Alors même qu'ils considèrent avoir fait la majeure partie de la tâche dans de rudes conditions, voilà qu'ils ne reçoivent rien de plus que ce qui était convenu au départ. Eux qui pensaient même recevoir un petit plus...

Cette parabole fait la part belle aux derniers venus et aux laissés pour compte. Une lecture attentive vous fera remarquer combien le maître insiste à aller chercher des ouvriers à plusieurs reprises et même à la fin de la journée de travail. Il est facile d'imaginer l'irritation et la rage des scribes et des pharisiens à entendre l'enseignement de Jésus, à le voir accueillir "les personnes de mauvaise vie" comme le collecteur d'impôts, les femmes adultères, les personnes handicapées et autres exclus. Au chapitre suivant, entré à Jérusalem, Jésus fera l'éloge des deux catégories de personnes les plus méprisées selon la Loi devant les grands prêtres et les anciens : " Les prostituées et les collecteurs d'impôts vous précèdent dans le royaume de Dieu " (Matthieu 21, 31).

Et jusqu'au bout, jusqu'à la croix, Jésus s'obstinera : "Tu seras aujourd'hui même avec moi dans le paradis" (Luc 23, 43) répond-t-il à l'homme crucifié en même temps que lui.

La parabole nous parle de bien d'autre chose que de la simple rémunération des ouvriers par rapport à leur temps de travail. Tous les personnages ont une signification. La vigne représente Dieu. la parabole parle de la caractéristique première de Dieu qui n'est pas de rendre à chacun selon ses mérites mais plutôt de donner à chacun ce dont il a besoin pour vivre. Que les derniers arrivés au travail reçoivent quelques centimes aurait été juste au plan humain. Mais cela ne leur aurait pas permis de vivre même très chichement.

Or le déterminant de ce maître, c'est la bonté. A cause de sa bonté, la justice a un nouveau visage. La justice du maître de la vigne, ou la justice de Dieu, consiste à donner à la mesure des besoins de la personne et non selon son rendement. C'est ce qui explique que les derniers ouvriers soient rémunérés autant que les premiers. Pour qu'ils pussent se nourrir et nourrir les autres autant que ceux qui ont travaillé depuis la première heure de la journée. Au sens propre comme au sens figuré de nos existences.

Frères et soeurs, cette parabole s'adresse à nous aujourd'hui, et nous pouvons décliner tous les personnages par rapport à nous-même et à notre entourage. Dans l'église, nous qui sommes , pour beaucoup d'entre nous, des ouvriers de la première heure, des ouvriers fidèles et consciencieux, garants de la loi, de notre histoire, de nos bâtiments. Dans l'église, nous qui sommes , pour beaucoup d'entre nous, dépositaires de la Parole et propriétaires d'une tradition et d'une liturgie, défenseurs de notre identité.

Quel accueil réservons-nous aux croyants de la dernière heure, qui arrivent tout frais et avec leurs idées toutes neuves, qui viennent bousculer nos habitudes et qui s'interrogent sur nos façon de faire et de pratiquer ?

Peut-être faisons nous le constat de la Parole qui ne nous touche plus comme avant, qui ne nous touche plus autant qu'avant, à cause des aléas de la vie, des déceptions, des épreuves que nous subissons. pourtant nous l'avons reçue dès notre jeunesse...

Quelles sont nos réactions lorsque nous entendons lors de célébrations partagées des confessions de foi qui disent avec une spontanéité, une fraîcheur, avec des mots d'aujourd'hui des paroles que nous aurions tant aimé prononcer.

Il y a bien sûr cette vigne à entretenir mais personne n'en a le courage. Nous ressemblons alors aux ouvriers restés sur la place sans être embauchés. Et puis, un jour, sans que nous ne nous y attendions, Dieu fait appel à nous. Souvent c'est par l'intermédiaire d'hommes et de femmes qui ont pensé à nous pour tel ou tel engagement, pour telle ou telle présence voire telle ou telle urgence, à cause de nos compétences, de notre savoir faire, de notre savoir être, ... qui va servir au plus grand nombre. (c'est ce qu'on appelle le discernement). Alors qu'on ne s'y attendait plus, nous voilà embauchés pour travailler dans le monde, au plus près des besoins de celles et ceux qui nous entourent.

Travailler à la vigne du Seigneur, une image très ancienne dans la bible, c'est travailler à notre témoignage, c'est participer à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel, c'est être artisan de paix et de réconciliation, c'est être créateur d'unité, c'est être transmetteur de la Parole de Dieu et de sa bonté. Nous ne savons pas toujours comment faire, mais l'essentiel de l'histoire d'aujourd'hui, c'est de répondre à l'appel pour être mis au service des uns et des autres, et non pour servir ses propres intérêts.

Et le reste nous sera donné, exactement comme la pièce d'argent a été donnée aux derniers comme aux premiers ouvriers de la vigne. La pièce d'argent, c'est l'amour de Dieu, non compartimenté et donc indivisible. C'est aussi sa grâce. L'autre, même celui que je considère comme le pire, est aimé de Dieu autant que je le suis.

Puissions-nous entendre l'invitation de Dieu à travailler à sa vigne et d'y répondre avec empressement quelle que soit l'heure de notre existence où sa Parole nous touche. Si elle nous touche encore aujourd'hui alors déborder de joie d'être les ouvriers embauchés, donc de nouveau aimés à la dernière heure comme nous l'avons été à la première heure.

Puissions-nous également nous réjouir du travail qui a été fait avant nous, indépendamment de nous, et surtout nous réjouir sans arrière-pensée de la présence de Dieu en chacun de nos frères, en chacune de nos soeurs, où qu'ils soient, et quel que soit leur origine, leur spiritualité, leur mode de vie.

Puissions-nous encore et toujours recevoir l'amour de Dieu pour nous-mêmes sans nous sentir jaloux de ce que les autres reçoivent aussi. Car c'est tous ensemble que nous sommes son peuple, le peuple dont il est le berger. Il a besoin de chacune et de chacun de nous dans l'immensité de sa vigne. Chacune, chacun y a sa place. Pour Dieu il n'y a ni premier, ni dernier, nous sommes toutes et tous au bénéfice de son amour, au bénéfice de son abondance et de ses largesses pour que nos vies soient nourries durablement et pour toujours.

Il nous faut sans cesse apprendre et réapprendre à être ouverts et réceptifs pour se sentir accueillis et même aimés par ce Dieu que nous pensons connaître mais qu'au fond nous ne connaissons qu'à peine, et qui reste, pour toujours, de l'ordre de l'inattendu.

Sa Parole est là, toujours fidèle, Parole qui nous bouscule, nous bouleverse, nous déroute voire même nous déplace. Elle nous force à ne pas rester prisonniers de nos certitudes. Elle est toujours prometteuse d'une vie nouvelle. La parole nous révèle que nous sommes en vie, tout simplement. Et il n'est jamais trop tard pour en prendre conscience.

AMEN

Cantique : ARC 181 Cherchez d'abord https://youtu.be/F9_0Qph8D2s?si=y7eixJrlduJ-DJOx

CONFESSION DE FOI :

Rassemblés et confirmés par la parole de Dieu, confirmons notre foi :

-Je crois en Dieu sans pouvoir le définir, il est la transcendance qui donne une autre dimension à ma vie.

Je ne connais pas son nom, je n'ai de lui aucune image, mais, toujours dans ma vie, il est là, comme une lumière qui éclaire mon chemin, un vis-à-vis dans la solitude des jours.

Je crois que, si ma foi vacille, il croit en moi sans se désespérer, et c'est mon espérance.

-Je crois en Jésus et je crois qu'il est le Christ.

Dieu s'est révélé à lui et l'a pris pour fils, il a cru en l'amour de Dieu et a aimé son prochain inconditionnellement. Il a été fidèle jusqu'au bout, loyal jusqu'à en mourir.

Son exemple me conduit, Jésus est, pour moi, un maître de sagesse.

Sa résurrection a lieu chaque fois que nous marchons dans ses pas.

-Je crois en l'Esprit Saint, et je ressens son action entre les hommes qui veulent faire advenir le royaume de Dieu. Il nous réunit dans la communion fraternelle, il me reprend quand je m'égare, et il éclaire les ténèbres de ma vie.

J'ai confiance en son souffle, il m'a tant de fois sauvée.

-Je crois en l'homme quand il transforme le monde pour le rendre plus juste, plus beau et habitable pour tous.

Je crois que nous faisons ce que nous pouvons, même si ce n'est pas assez ; et j'ose croire que la foi, l'espérance et l'amour président à l'action de beaucoup sur cette terre.

Je crois qu'il me faut ressusciter chaque jour de ma vie.

Spontané 821 <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint Esprit.

Comme au commencement aujourd'hui toujours,

Et d'Éternité en éternité, Amen

ANNONCES

OFFRANDE :

À l'annonce de la collecte, un fidèle renverse malencontreusement le contenu de son porte-monnaie sur le pavé sonore du temple. Il ne peut s'empêcher de lâcher un juron. Mais le pasteur continue, imperturbable : « Celui qui sème en bénissant Dieu, Dieu bénira sa moisson des paroles qu'il aura semées ! ».

Père accepte notre offrande, l'offrande de notre argent, l'offrande de notre travail, l'offrande du temps et de l'écoute ; et toute offrande que nous inspire ton amour.

Amen.

SAINTE CENE

Pour nous préparer à la Cène nous chantons :

ARC 420 : Tel que je suis strophes 1 et 4. <https://youtu.be/Gfn2rGV3IKk>

Tel que je suis, sans rien à moi
sinon ton sang versé pour moi
Et ta voix qui m'appelle à toi
Agneau de Dieu, je viens, je viens

Tel que je suis, Ton grand amour
a tout pardonné sans retour
Je veux être à toi dès ce jour
Agneau de Dieu, je viens, je viens

PREFACE

Frères et sœurs, ce repas spirituel nous met face au Christ qui à la veille de sa mort nous a demandé cette commémoration.

Mais ce repas nous permet aussi d'être comme les disciples dans une attitude de partage et d'attente.

Nous invitons à cette communion tous ceux qui se sentent animés d'une foi profonde et joyeuse.

Mais nous invitons aussi tous ceux que l'épreuve a brisés, et tous ceux aussi qui luttent dans le secret contre eux-mêmes.

Tous ensemble, nous proclamerons par ce geste que "ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur. Ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ".

***Arc en Ciel 861** <https://youtu.be/hkITum8kPTo>

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Dans ce pain et ce fruit de la vigne, nous trouvons le signe, le témoignage que l'alliance entre Dieu et nous est totale et définitive....

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : *“Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi.”*

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : *« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.*

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne »

PRIERE DE COMMUNION

Nous prions :

Seigneur, dans ce repas, nous voulons accueillir ta bénédiction....

Regarde-nous dans nos fragilités et avec nos blessures...

Nous nous présentons devant toi tels que nous sommes, avec notre faim, notre soif, nos larmes et notre quête... *(d'être renouvelés par toi)*, avec notre foi et notre espérance aussi.

Seigneur, que ton Esprit souffle sur ce repas, et qu'il nous dise ta mort et ta résurrection dans ce pain et ce fruit de la vigne.

Que cette nourriture construise en nous la foi et l'espérance.

Que ces signes renouvellent pour nous l'attente de ton royaume.

AMEN

Spontané : 268 Aec

Oui tu es digne de régner dans notre cœur

Tu es le roi de gloire , Alléluia

Jésus, tu es le maître en moi alléluia, alléluia, alléluia

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Dieu vous dit personnellement et individuellement :

- Viens.

- Partage le repas.

- Saisis-toi de ma bénédiction.

Oui, venez maintenant, frères et sœurs, car tout est prêt....

Venez en formant un cercle autour de cette table...

FRACTION

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

ELEVATION DE LA COUPE

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

INVOCATION DE L'ESPRIT-SAINT

Seigneur, envoie ton Saint-Esprit sur nous, sur ce pain et ce fruit de la vigne, afin que nous ayons part à la communion au corps et au sang du Christ.

Qu'elle transforme notre vie et nous donne la joie de ton Royaume.

Par le Christ, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-aimant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !

COMMUNION – MOMENT MUSICAL

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Seigneur notre Dieu, notre action de grâce s'unit à celle de ton Fils pour te rendre gloire !

Fortifie en nos cœurs le désir de partager avec nos frères et nos sœurs les biens que ta bonté nous accorde, maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.

CHACUN REGAGNE SA PLACE

PRIERE D'INTERCESSION :

Unissons-nous dans la prière :

Pour le monde entier, pour tous les hommes nos frères, pour tous les peuples de la terre et pour ceux qui les gouvernent, pour la paix entre les peuples, pour les déplacés à cause de la pauvreté et de la guerre, pour notre pays, notre ville, notre quartier, nous te prions, Seigneur !

Pour ton Eglise universelle, pour son unité, pour toutes les paroisses, pour cette paroisse où nous vivons et où tu nous as placés, pour les différents groupes existant au sein de cette paroisse, pour les institutions, les œuvres, les services, les ministères, l'œuvre d'évangélisation, nous te prions, Seigneur !

Pour chacune et chacun de nous, pour nos familles respectives, pour nos parents, nos jeunes, nos enfants, nos amis, nos malades, pour ceux qui souffrent, qui se trouvent dans la solitude, pour ceux qui voudraient partager

ce moment mais qui sont empêchés pour différentes raisons, nous te prions, Seigneur !

Père c'est avec confiance que nous t'adressons toutes nos prières, toi qui nous exauces bien au-delà de ce que nous demandons ou pensons, par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, qui nous a permis de te dire :
NOTRE PERE....

ARC 167 : Quand les montagnes.... <https://youtu.be/pc5iDWGB0VI>

Je vous invite à vous lever pour l'envoi et la bénédiction :

ENVOI :

Béni soit Dieu, il nous a donné sa Parole pour que nous l'attendions,
Il nous a promis son Royaume pour que nous espérons,
Allez avec vos sœurs et vos frères dans l'amour, dans la joie du service, dans l'audace de la foi et dans l'adoration !

BENEDICTION :

Que l'Eternel vous bénisse et vous garde !
Que l'Eternel fasse luire sa face sur vous et vous donne sa grâce !
Que l'Eternel tourne son visage vers vous et vous donne sa paix !
Allons dans cette assurance que le Seigneur est avec nous !

[Conclusion musicale.](#)